

La bourde paysanne des amis du Musée des beaux-arts

Un couac sur un flyer en faveur du projet de Bellerive à Lausanne réjouit les opposants

CAMPAGNE. Ils ont peut-être un beau projet, mais les partisans d'un musée au bord du lac à Lausanne s'emmêlent les pinceaux dans un tous-ménages, juste avant la votation du 30 novembre. Pour appuyer un argument clé (le projet rendrait visibles les 8000 œuvres du canton qui dorment dans les caves, faute de place), ils illustrent leur propos avec «Le paysan», une toile du peintre vaudois Eugène Burnand (1850-1921). Problème: ce tableau est accessible au public depuis dix-sept ans à Moudon!

Le directeur du Musée cantonal des beaux-arts, Bernard

Fibicher, refuse de parler d'erreur de communication: «Ce tableau fait partie de notre dépôt. Il a été prêté.» Sans vouloir prêter la Ville de Moudon, la peinture pourrait être exposée temporairement dans l'éventuel musée de Bellerive. «Elle y serait même plus visible», ajoute le directeur. D'autres toiles seraient d'ailleurs en circulation, notamment dans les bureaux de l'Etat de Vaud.

Pour le chef de file des «non au musée au bord de l'eau», Pierre Santschi, cette affaire est un nouvel écran de fumée de la part du canton et de ses soutiens. «Ils veulent assécher les musées de l'arrière-pays», s'énerve-t-il en n'osant pas trop y croire. Mais pire que tout, selon lui, la présence du tableau d'Eugène



«Le paysan» (1894) d'Eugène Burnand ne moisit pas dans un dépôt, mais il est visible au musée de Moudon.

Burnand sur ce tous-ménages marque une forme de négligence. «J'ai de la peine à confier la gestion d'un futur musée à ces gens. Apparemment, ils

ne savent même pas quelles toiles se trouvent dans les collections du canton qui dorment dans les caves.»

— DOMINIQUE BOTTI